

DS de Mathématiques n° 1

4 heures

Calculatrices autorisées

Sujet adapté de E3A - PSI - 2016 et 2019

N.B. Le candidat attachera la plus grande importance à la clarté, à la précision et à la concision de la rédaction. Si un candidat est amené à repérer ce qui peut lui sembler être une erreur d'énoncé, il le signalera sur sa copie et devra poursuivre sa composition en expliquant les raisons des initiatives qu'il a été amené à prendre.

Le sujet comporte 5 pages.

Exercice 1

Dans tout l'exercice, on identifie $\mathbb{R}[X]$ à l'ensemble des fonctions polynomiales.

On note E l'espace vectoriel des fonctions continues sur \mathbb{R} et à valeurs dans \mathbb{R} , soit $E = C^0(\mathbb{R}, \mathbb{R})$.

Pour tout élément f de E , on pose :

$$U(f) : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} ; x \mapsto \int_{x-1}^x f(t) dt .$$

Soit $f \in E$.

- 1) On suppose f est T -périodique. Montrer que pour tout $a \in \mathbb{R}$:

$$\int_a^{a+T} f(t) dt = \int_0^T f(t) dt .$$

- 2) On suppose dans cette question uniquement que f est dérivable sur \mathbb{R} .

2.1) Prouver que si f est T -périodique, il en est de même pour f' .

2.2) Montrer que la réciproque est fausse.

2.3) On suppose f de classe C^1 sur \mathbb{R} et f' T -périodique.

Montrer que f est la somme d'une fonction T -périodique et d'une fonction linéaire.

- 3) Montrer que la fonction $U(f)$ est de classe C^1 sur \mathbb{R} et calculer sa dérivée.

- 4) Montrer que l'application U qui à $f \in E$ associe $U(f)$ est un endomorphisme de E .

- 5) Pour $n \in \mathbb{N}^*$, on note $E_n = \mathbb{R}_n[X]$ et $\mathcal{B}_n = (1, X, \dots, X^n)$ sa base canonique (on rappelle que l'on identifie E_n à $\mathbb{R}_n[x]$).
- 5.1) Montrer que la restriction de U à E_n induit un endomorphisme de E_n , noté U_n .
- 5.2) Ecrire la matrice de U_n dans la base \mathcal{B}_n .
- 5.3) L'endomorphisme U_n est-il bijectif ?
- 6) Justifier que si $f \in \ker U$, alors :
- (i) $\int_0^1 f(t) dt = 0$;
- (ii) f est périodique de période 1.
- 7) A-t-on : $\ker U = \left\{ f \in E, f \text{ périodique de période 1 et } \int_0^1 f(t) dt = 0 \right\}$?
- 8) Donner explicitement une fonction non nulle de $\ker U$ et en donner une représentation graphique sur l'intervalle $[-1; 2]$.
- 9) L'endomorphisme U est-il surjectif ?
- 10) Soient a un réel non nul et $f_a : t \mapsto e^{at}$, définie sur \mathbb{R} .
- 10.1) Déterminer $F_a = U(f_a)$.
- 10.2) Dresser le tableau de variations de la fonction réelle $g : x \mapsto \frac{e^x - 1}{x}$.
- 10.3) Montrer alors que pour tout réel $\lambda > 0$, il existe $f_\lambda \in E \setminus \{0\}$ telle que $U(f_\lambda) = \lambda f_\lambda$.

Exercice 2

Soit n un entier naturel supérieur ou égal à 2. On note $E_n = \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et $\mathcal{B} = (E_{i,j})_{(i,j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2}$ la base canonique de E_n . On rappelle que pour tous $r, t, u, v \in \llbracket 1, n \rrbracket$:

$$E_{r,t} E_{u,v} = \begin{cases} 0_n & \text{quand } t \neq u \\ E_{r,v} & \text{quand } t = u \end{cases} = \delta_{t,u} E_{r,v}$$

où $\delta_{t,u}$ est le symbole de Kronecker.

Pour $M = (m_{i,j}) \in E_n$, on notera dans tout l'exercice, ${}^t M$ la transposée de M .

On dira qu'une matrice M de E_n est nilpotente s'il existe un entier naturel non nul r tel que $M^r = 0_n$.

Par exemple, la matrice $E_{1,2}$ de \mathcal{B} est nilpotente car $E_{1,2}^2 = 0_n$.

On dira qu'un sous-espace vectoriel V de \mathbb{R}^n (assimilé à $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$) est stable pour une matrice A de E_n si, pour tout $X \in V$, on a $AX \in V$.

Partie 1

Soit H un hyperplan de E_n .

On veut montrer que H contient au moins une matrice inversible de E_n .

- 1) Soit T une matrice n'appartenant pas à H . Justifier que l'on a $E_n = H \oplus \text{Vect}(T)$.
- 2) Déterminer les matrices nilpotentes de la base canonique.
- 3) On pose $U = \sum_{1 \leq i < j \leq n} (E_{i,j} + E_{j,i})$.

Montrer que U est inversible et donner son inverse en fonction de U .

- 4) On suppose que H ne contient pas de matrice inversible.

Soit N une matrice nilpotente.

4.1) Justifier qu'il existe une matrice A de H et un réel α tels que $N = A + \alpha I_n$.

4.2) Montrer alors qu'il existe $Q \in \mathbb{R}[X]$ et $p \in \mathbb{N}^*$ tels que $AQ(A) = \alpha^p I_n$.

4.3) En déduire que $N \in H$.

- 5) Montrer alors que H contient au moins une matrice inversible de E_n .

Partie 2

Dans cette partie et la suivante, on suppose que H est stable par multiplication, autrement dit que pour toutes matrices M et N de H , la matrice MN est encore dans H .

On se propose de prouver que $I_n \in H$. On raisonne par l'absurde en supposant que $I_n \notin H$.

- 6) On note p la projection sur $\text{Vect}(I_n)$ parallèlement à H .

Prouver que pour toutes matrices M, N de E_n , on a $p(MN) = p(M)p(N)$.

- 7) Démontrer que : $M^2 \in H \Rightarrow M \in H$.
- 8) Prouver alors que pour tout $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$, $E_{i,j} \in H$.
- 9) Conclure.

Partie 3

Dans cette partie, on se propose de prouver que $n = 2$, c'est-à-dire qu'il n'existe pas d'hyperplan de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ stable par produit quand $n \geq 3$.

Pour toute matrice $M = (m_{i,j})$ de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, on note $tr(M) = \sum_{i=1}^n m_{i,i}$, ce réel est appelé la trace de M .

- 10) On prend ici $n = 2$. Exhiber un hyperplan de E_2 stable par multiplication de matrices.
- 11) Prouver que pour toutes matrices A, B de E_n , on a :
 - $tr(\lambda A + B) = \lambda tr(A) + tr(B)$ pour tout réel λ ;
 - $tr(AB) = tr(BA)$.

On admet dans la suite que l'application qui à tout couple (A, B) de E_n associe $(A|B) = \text{tr}({}^tAB)$ définit un produit scalaire sur E_n (c'est le produit scalaire canonique, pour lequel la base canonique de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ est orthonormée). Ce produit scalaire munit E_n d'une structure d'espace euclidien.

Soit A un élément non nul de H^\perp , l'orthogonal de H (qui est toujours un hyperplan de E_n stable par produit matriciel) pour le produit scalaire de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ donné ci-dessus.

- 12) Rappelez la formule liant $\dim H^\perp$ et $\dim H$ (on ne demande pas de preuve) et en déduire la dimension de H^\perp .
- 13) Montrer que pour toute matrice B de H , B^tA est proportionnelle à tA .
- 14) Montrer que tA n'est pas inversible.
- 15) Montrer que le sous-espace vectoriel de \mathbb{R}^n , $W = \text{Im}({}^tA)$ est stable pour B , quel que soit B dans H (W est stable pour tous les éléments de H).

On pose $p = \text{rg}({}^tA)$ et on considère (e_1, \dots, e_p) une base de $W = \text{Im}({}^tA)$, complétée en une base $\mathcal{B}_1 = (e_1, \dots, e_p, \dots, e_n)$ de \mathbb{R}^n . On appelle P la matrice de passage de la base canonique de \mathbb{R}^n à la base \mathcal{B}_1 .

- 16) Montrer que l'application $\varphi_p : E_n \rightarrow E_n ; M \mapsto P^{-1}MP$ est un automorphisme de E_n .
- 17) En déduire que l'on a :

$$\dim H \leq n^2 - p(n-p).$$

- 18) Conclure.

Exercice 3

Soit $(a_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ une suite de réels. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on pose :

$$b_n = n(a_n - a_{n+1}), \quad A_n = \sum_{k=1}^n a_k \quad \text{et} \quad B_n = \sum_{k=1}^n b_k.$$

1. On prend, **dans cette question**, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $a_n = \frac{1}{2^{n-1}}$.

1.1 Vérifier que la série $\sum_{n \geq 1} a_n$ converge et calculer sa somme.

1.2 Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ et tout $x \in [0, 1[$, on pose $f(x) = \sum_{k=0}^n x^k$.

Après avoir justifié son existence, calculer $f'(x)$ de deux façons différentes.

1.3 Montrer alors que la série $\sum_{n \geq 1} b_n$ converge et calculer sa somme.

1.4 Soit $N \in \mathbb{N}^*$. En écrivant $n = \sum_{k=1}^n 1$, montrer que $\sum_{n=1}^N n \frac{1}{2^n} = 2 \left(1 - \frac{1}{2^N} \right) - \frac{N}{2^N}$.

Retrouver alors la somme $\sum_{n=1}^{+\infty} b_n$.

2. On prend, **dans cette question**, $a_1 = 0$ et pour tout entier $n \geq 2$, $a_n = \frac{1}{n \ln n}$.

2.1 Etudier la suite $(a_n)_{n \geq 2}$ (monotonie, limite).

2.2 Quelle est la nature de la série $\sum_{n \geq 1} a_n$?

2.3 Calculer $\lim_{n \rightarrow +\infty} n a_n$.

2.4 Quelle est la nature de la série $\sum_{n \geq 1} b_n$?

3. On suppose, **dans cette question**, que la suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est décroissante et positive, et que la série $\sum_{n \geq 1} a_n$ converge.

3.1 Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on note $u_n = \sum_{k=n+1}^{2n} a_k$. Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $n a_{2n} \leq u_n$.

3.2 En déduire $\lim_{n \rightarrow +\infty} n a_{2n}$.

3.3 Démontrer alors que $\lim_{n \rightarrow +\infty} n a_n = 0$.

3.4 Montrer que la série $\sum_{n \geq 1} b_n$ converge et comparer sa somme avec celle la série $\sum_{n \geq 1} a_n$.

4. On suppose, **dans cette question**, que la suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est décroissante, de limite nulle, et que la série $\sum_{n \geq 1} b_n$ converge.

4.1 Prouver que $(a_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est une suite positive.

4.2 Vérifier que pour tout $m \in \mathbb{N}^*$ et tout entier $n \geq m$, on a $B_n \geq A_m - m a_{n+1}$.

4.3 En déduire que la série $\sum_{n \geq 1} a_n$ converge. A-t-on $\sum_{n=1}^{+\infty} a_n = \sum_{n=1}^{+\infty} b_n$?

4.4 Énoncer une équivalence avec les résultats des questions 3 et 4.

5. On prend, **dans cette question**, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $a_n = \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}}$.

5.1 Prouver que la série $\sum_{n \geq 1} a_n$ converge.

5.2 La série $\sum_{n \geq 1} b_n$ converge-t-elle ? Que conclure pour le résultat énoncé à la question 4.4 ?